

Lanier (Louis-Guy) 1929-2010

Associé-correspondant (1994-2010)

Louis Lanier est né à Dijon le 27 juin 1929, fils de Jean-Guy Lanier, alors sergent mécanicien au 32^e régiment d'aviation de Dijon-Longvic, et de Marguerite Yvon, dactylographe. Après ses études secondaires au Lycée Louis Carnot, il entre en classe préparatoire et, en 1951, intègre l'institut national Agronomique de Paris. En 1953, il entre à l'École nationale des Eaux et Forêts de Nancy.

À sa sortie de l'école en 1955, il effectue son service militaire, d'abord à l'école du génie à Angers, puis au 2^e régiment du génie de Metz et enfin pendant six mois en Algérie. En 1958, à son retour d'Algérie, il est nommé ingénieur à l'inspection des Eaux et des Forêts de Bouaké en Côte d'Ivoire. Il continuera à s'intéresser toute sa vie à la forêt tropicale humide et encadrera une thèse sur l'aménagement des forêts de Côte d'Ivoire de 1985 à 1988. En 1960, il est affecté à la station de recherches forestières de Nancy qui dépendait alors de l'école et commence à se spécialiser en pathologie forestière. Il publie plusieurs articles sur la maladie du rouge cryptogamique du pin sylvestre.

En 1964, à la suite du passage de la recherche forestière à l'Inra, il est détaché dans cet institut et crée la Station de pathologie forestière dont il devient le directeur. Louis Lanier recrute plusieurs jeunes chercheurs qui vont faire rapidement autorité dans le domaine des maladies des arbres forestiers. Ils vont assurer le développement de ce laboratoire puis sa pérennité. Tout en assurant ses fonctions à l'Inra, Louis Lanier devient chargé du cours de pathologie forestière à l'ENGREF, la nouvelle appellation de l'école nationale des Eaux et Forêts. En 1969, il soutient une thèse de doctorat d'État à l'université de Nancy *Contribution à l'étude du rouge cryptogamique du pin sylvestre*. En 1971, il est un des cofondateurs du *European Journal of Forest Pathology*, maintenant devenu *Forest Pathology*. En 1976 et 1978, aux éditions Masson, il publie avec trois coauteurs un ouvrage en deux volumes qui fait toujours autorité : *Mycologie et pathologie forestière*.

En 1974, Louis Lanier quitte l'INRA, pour devenir professeur de sylviculture à l'ENGREF. En 1986, il publie, avec la collaboration de quatre collègues, un *Précis de sylviculture*, ouvrage qui se situe dans la grande tradition de l'école forestière et qui est toujours l'ouvrage de référence des élèves et des forestiers.

Louis Lanier était membre du comité de rédaction la *Revue Forestière Française*. Il a publié lui-même un nombre important d'articles techniques et scientifiques. La notoriété de Louis Lanier dans les deux disciplines que sont la pathologie forestière et la sylviculture l'ont amené à se déplacer dans le monde entier et à tisser de nombreuses relations à travers la planète. Louis Lanier a longtemps siégé au conseil municipal de Villers-Lès-Nancy, conseiller de 1964 à 1975 puis adjoint au maire de 1976 à 1989 et, à ce titre, a été responsable de la création des aménagements sportifs du plateau de Haye.

Louis Lanier était chevalier de la légion d'honneur (Janvier 1994), chevalier de l'ordre national du Mérite, officier du Mérite agricole et chevalier des Palmes académiques. Il a reçu également deux médailles de sa ville, celle du sauvetage et celle du dévouement municipal. Ayant gardé des liens avec l'institution militaire il était chef de bataillon de réserve.

Ayant fait valoir ses droits à la retraite et libéré de ses nombreuses activités professionnelles, il se porte candidat à l'Académie de Stanislas par lettre du 27 janvier 1994. Le rapport de la commission composée de Jean Boutin, Jean-Claude Bonnefont (Rapporteur) et de Jean Peltre recommande « un enseignant forestier de haute valeur qui a rendu d'éminents services dans sa profession et un homme de qualité qui saura entretenir les meilleurs rapports avec ses confrères et fera honneur à l'Académie ». Élu associé-correspondant le 18 mars 1994, il remercie le 29 mars. Il a fait trois communications à l'Académie : « L'enseignement supérieur

forestier à Nancy » (20 octobre 1995), « La forêt domaniale » (15 mai 1998) et, juste après les deux terribles tempêtes de décembre 1999, « Histoire des dégâts des tempêtes sur les forêts » (2 janvier 2000).

Louis Lanier est mort à Essey-lès-Nancy le 18 mai 2010. Ses obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Fiacre de Villers-lès-Nancy. À l'Académie, son éloge a été prononcé par François Le Tacon le 4 juin 2010. [François Le Tacon, Alain Petiot. Juillet 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Jean Lanier ; François LE TACON, « Éloge de M. Louis Lanier », *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (Année 2009-2010), 8^e série, t. XXIV, p. 7-8 ; *Le monde contemporain de la Lorraine. Dictionnaire biographique. 1999-2000*, Editions Messene, Paris, 1998, p. 205 ; Bernard ROMAN-AMAT, « En mémoire de Louis Lanier (1929-2010) », HAL Open science 2010, p.90. ff10.4267/2042/32977ff. ffhal-03449731fM